

Il faut reconnaître à Jules Gheude d'avoir de la suite dans les idées. Depuis des années, cet essayiste annonce la fin inéluctable de la Belgique, fidèle en cela aux leçons de son mentor, François Perin. D'une réforme de l'État à l'autre, le pays né de la Révolution de 1830 tient pourtant bon malgré quelques craquements. Mais Jules Gheude n'en démord pas. Le jour viendra où la Belgique ne sera plus qu'une coquille vide. Alors, ce sera l'heure pour les Wallons de voler de leurs propres ailes ou, à défaut, de demander le rattachement à la France. Il faut dire que les arguments en ce sens ne manquent pas.

LA WALLONIE INDÉPENDANTE : ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Voici peu, la N-VA a dévoilé ses exigences pour une Belgique confédérale. Seules la Défense, la Sécurité, les Finances et les Affaires étrangères demeurent des compétences nationales.

Et si les francophones renâclent, la Flandre aura recours à son arme habituelle mais très efficace : l'argent. Car si les Wallons et les Bruxellois ont accepté de régionaliser les allocations familiales ou de scinder BHV, c'est en échange des moyens financiers dont ils avaient tellement besoin. Cette fois, cependant, cela pourrait être la réforme de trop, menant à l'éclatement du pays.

Jusqu'à présent, Jules Gheude a crié dans le désert. Mais l'Histoire est parfois imprévisible. Comme en Corse où les nationalistes qui récoltaient 10 % des voix sont devenus aujourd'hui la principale force politique de l'île.